

COMMENTAIRES ET RECOMMANDATIONS
SUR LE PROJET DE GARE-HÔTEL VIGER

Présentés à l'Office de consultation publique de Montréal

Par Marie-Claire Dumas et Luc Dupuy
Citoyens du quartier

15 novembre 2007

Nous sommes résidents de la rue La Gauchetière entre les rues Saint-Hubert et Saint-André. Nous habitons ce quartier depuis maintenant 6 ans. Nous y habitons et y travaillons. Bien avant de l'adopter comme lieu de résidence, nous étions des amoureux de cet édifice qu'est la gare-hôtel Viger et nous déplorions à quel point ce trésor architectural et patrimonial était laissé à l'abandon.

Le projet de sa mise en valeur nous emballe au plus haut point. Il vient s'ajouter, pour notre plus grand plaisir, aux grands projets de développement que notre quartier – le coeur français du centre-ville – mérite. Nous n'avons pas étudié les différents projets de réglementation que l'on retrouve sur le site de l'OCPM mais nous avons assisté à la présentation du projet, après en avoir vu les maquettes lors d'une première présentation à l'été 2007. C'est donc une appréciation globale du projet que nous vous transmettons par la présente.

1. Nous saluons avec enthousiasme ce projet de revitalisation et de mise en valeur.
2. Nous souhaitons qu'il s'inspire des meilleures pratiques de mise en valeur patrimoniales, alliant à la fois la restauration du passé et l'ajout d'une signature du XXI^e siècle. Au moment où Montréal s'enorgueillit de sa nomination comme ville de design de l'UNESCO, un tel projet ne saurait faire l'économie d'une signature esthétique de calibre international.
3. À cet effet, nous saluons avec enthousiasme l'ajout d'une aile très moderne au sud de l'actuelle gare-hôtel qui ajoutera, à la manière des restaurations européennes que l'on retrouve dans des villes comme Berlin, une signature contemporaine que l'on souhaite des plus audacieuses.
4. Dans ce même esprit esthétique, nous espérons que le concept global du quartier permettra de venir corriger les erreurs que l'on retrouve actuellement dans l'ensemble du Faubourg Québec. En effet, nous estimons qu'à l'exception de la première phase du Faubourg Québec (autour de Dalhousie) et du développement entourant le SOLANO, tout le développement qui s'est opéré à l'est de la rue Saint-Hubert constitue un rendez-vous manqué avec un urbanisme de qualité. Ces terrains, pourtant « prime location » ont été traités de la manière la plus banale que l'on puisse imaginer. Des rues parallèles dans l'axe nord-sud sans originalité, une architecture répétitive et sans âme, une absence d'espaces verts ou d'espaces de transition dans la trame urbaine... Quel gâchis. Nous espérons que ce nouveau développement pourra venir apporter une correction majeure en créant un réel quartier, en intégrant de l'art public, en proposant une grille de rues tranchant avec le quadrillage anonyme nord-sud, réservant des espaces pour un café du coin, des petits parcs urbains, des espaces de jeux pour les enfants... Un quartier de vie et non un dortoir enclavé entre deux voies de circulation sans intérêt. Le Faubourg Québec permettait pourtant tellement de rêver l'audace et l'innovation.
5. À cet effet, nous saluons la proposition des promoteurs de faire renaître le projet initial du développement de commerces sous les arcades de Notre-Dame, en s'inspirant (pourquoi pas?) du développement du Viaduc des Arts de Paris ou de Buenos Aires, avec des lieux de création artistique et des boutiques spécialisées.
6. Nous souhaitons également que ce projet se réalise, tel qu'il nous l'a été présenté par le promoteur, à travers une densification de l'espace avec la poursuite des

- constructions en hauteur, déjà amorcé par le SOLANO. Nous croyons, en effet, impératif de consolider le caractère d'urbanité de Montréal en privilégiant ce type de construction que l'on retrouve dans les grandes villes. Les tours accentuent la densité et, donc, la masse critique de population favorisant ainsi l'augmentation de l'offre des commerces de proximité; les tours s'inscrivent également dans une perspective de développement durable en favorisant une densification du centre et, par conséquent, la diminution des mouvements pendulaires au profit d'une vie piétonne.
7. Par contre, nous nous inquiétons des propositions de signalisation et d'affichage des commerces qui devront avoir une signature visuelle de qualité du côté du Vieux Montréal mais de facture beaucoup plus ordinaire, laissant place aux éventuelles horreurs du côté est. Nous recommandons de maintenir les normes d'affichage et de signalisation proposées pour le côté du Vieux-Montréal pour l'ensemble du projet.
 8. Créer ce quartier de grande qualité - pendant oriental du quartier international à l'ouest - impliquera, de la part de la Ville de Montréal, de consentir un effort certain à l'aménagement des espaces publics et des voies de circulation. Aux développements importants amenés par l'UQAM d'abord, par la Grande Bibliothèque ensuite, par le futur CHUM et son quartier de la Santé, et bientôt par le Quartier des spectacles, le redéveloppement du site de Radio Canada et par ce projet de la gare-hôtel Viger, il faudra maintenant proposer un développement des voies publiques à la hauteur de ces initiatives. Sans un tel effort complémentaire sur les artères importantes, tous ces projets ne connaîtront pas l'impact de revitalisation dont ils sont par ailleurs porteurs.
 9. Nous pensons, d'abord, aux différentes portions du Square Viger et au réaménagement de l'autoroute Ville-Marie. Nous espérons que la Ville témoignera d'une volonté d'aménagement qui prévoiera un recouvrement complet de Ville-Marie jusqu'au pont Jacques Cartier, dégagant un grand espace de parc piétonnier, un dégagement visuel complet, ouvrant sur le centre-ville. Nous recommandons de penser déjà l'occupation de ces espaces en y installant des petits commerces et services de proximité : cafés; maisons de la presse; kiosques à journaux; kiosques de fleurs et marchands maraîchers...comme on en retrouve sur la Place Jacques-Cartier ou le Square Victoria. Pourquoi pas un marché public, comme le marché Saint-Jacques ? Au lendemain des *Rendez-vous 2007 – Montréal, métropole culturelle*, nous estimons que le défi est lancé pour viser l'excellence des projets urbains pour soutenir la création de notre métropole culturelle. Au moment où la Ville lance l'opération de « redesign » de la Place d'Armes, nous recommandons de lancer un exercice de même qualité et de même niveau avec un appel d'idées et un concours de design pour l'ensemble du Square Viger.
 10. Nous pensons ensuite à la rue Saint-Hubert, mais particulièrement à l'avenue Berri, liens entre d'une part, le coeur du savoir (UQAM et Grande Bibliothèque), le carrefour principal du métro et l'arrivée au centre-ville via le terminus d'autobus, de centaines et de milliers de voyageurs et d'autre part, le Vieux Montréal. Ces deux artères ne peuvent souffrir plus longtemps de l'absence de mise en valeur, voire d'un abandon des plus complets. De la même façon que

l'échangeur des Pins ou l'avenue McGill sont venus redéfinir l'espace urbain, la rue Berri et sa voisine de l'est doivent faire l'objet d'une revitalisation importante. Cela est d'autant plus important que la rue Saint-Hubert sera prolongée vers le sud, dans le cadre du projet Viger. Il deviendra impératif, alors, de continuer un lien de qualité vers le nord.

11. À cet effet, bien que cela nous éloigne de l'objet immédiat de la consultation, nous recommandons à la Ville de Montréal de revoir complètement l'aménagement du Parc Émilie Gamelin. Quand le voyageur arrive en métro au coeur de Stockholm, il sort dans le parc de Kungsträdgården, les anciens jardins royaux, où il trouve le kiosque d'information touristique, des terrasses tout autour du parc pour lire ses dépliants en cassant la croûte, le carrefour des guides touristiques. Le Berri UQAM et le parc Émilie Gamelin de Stockholm (pardonnez-nous cette comparaison internationale boîteuse) s'affichent comme la porte d'entrée à leur capitale des fiers Suédois. À Montréal, il est incroyable que le lien direct entre le carrefour de métro et le quartier historique du Vieux-Montréal ne fasse pas plus l'objet d'une planification intégrée, comme vitrine de notre ville. Nous qui habitons le quartier voyons bien les centaines de touristes qui déambulent sur ces artères moches à tous les jours de la saison estivale. Nous en sommes gênés. Il est incroyable que ce parc, pourtant adjacent de deux institutions culturelles de haut niveau, ne soit pas le lieu par excellence pour lire un livre, échanger avec les collègues étudiants ou professeurs ou tout simplement avancer ses travaux de session. Comment se fait-il que nous ayons renoncé à rendre ce parc disponible aux milliers de touristes et d'usagers de l'UQAM et de la Grande Bibliothèque en y planifiant une offre commerciale, branchée sur le métro mais donnant vitrine sur le parc ?

En somme, nous souhaitons mettre en lumière et recommander que les projets de revitalisation et de redéveloppement prévus dans notre quartier soient l'occasion de repenser la planification urbaine de l'est du centre-ville, celui historiquement identifié à la communauté francophone montréalaise, en proposant une mise en valeur radicale, articulée autour de l'histoire, du patrimoine et du savoir mais aussi de l'innovation et de l'audace architecturale, signatures du XXI^e siècle.